

## Le Cadeau d'Uderzo : Astérix et Cie, entre quatre tours, à la BnF.

Astérix à la BnF  
Exposition du 16 octobre 2013 au 19 janvier 2014.

**Le 16 octobre 2013, la BnF ouvrira son exposition d'hiver, consacrée au plus célèbre des héros de la bande dessinée française, un petit guerrier moustachu, malin, intrépide et loyal, qui n'a peur – peut-être – que d'une chose : que le ciel lui tombe sur la tête : Astérix, par Toutatis ! Il est évidemment accompagné de son inséparable ami Obélix, d'Idéfix et de tout le village des fous – des irréductibles ! – Gaulois. Pendant trois mois, le public sera invité à retrouver cet univers et ses secrets, son humour et ses personnages. Ce sera aussi l'occasion d'un hommage aux auteurs, René Goscinny et Albert Uderzo.**

Tout a commencé le 3 février 2009, lorsqu'Albert Uderzo révèle dans un entretien au *Figaro* son intention de céder les planches originales d'Astérix à la BnF.

En mars 2011, le don des planches de trois albums, *Astérix le Gaulois*, *La Serpe d'or*, et *Astérix chez les Belges* est réalisé. La BnF décide alors de consacrer une grande exposition à Astérix et son univers, le commissariat étant assuré par Carine Picaud, conservateur à la Réserve des livres rares.

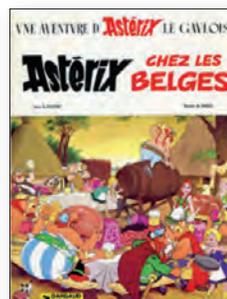
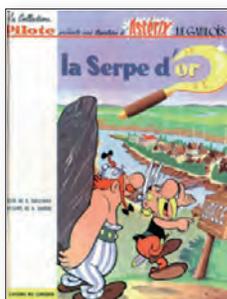
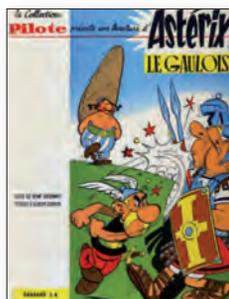
Au-delà de la mise en valeur de ce don qui est, d'après son estimation, l'entrée la plus considérable de la décennie à la BnF, l'événement veut faire découvrir le duo d'auteurs et leur relation d'amitié et de complicité. Il se propose aussi d'immerger les visiteurs dans l'univers du village qui « résiste encore et toujours » et d'éclairer tant les ingrédients de la potion magique qui a fait ce succès que l'impact de ce succès. En fil rouge de l'exposition comme au cœur d'Astérix, il y a la vis comica, cet humour tant visuel que sémantique élaboré par les échanges des deux copains.

Le phénomène Astérix, médiatisé le 19 septembre 1966 par le très sérieux *L'Express*, c'est aujourd'hui plus de 350 millions d'albums vendus dans le monde, en au moins 107 langues, pour 32 aventure et deux recueils : un succès mondial dont

l'originalité est d'avoir presque autant de lecteurs germanophones que francophones, et qui dure depuis bientôt cinquante ans. Ce qui était sous-culture, massmédiateur, infantile et populaire fait aujourd'hui partie de l'identité française selon l'historien Pascal Ory, et a pris rang dans le patrimoine imprimé le plus rare et le plus précieux, entre Gutenberg, Baudelaire et Picasso.

Tout avait commencé déjà pour nos Gaulois le 29 octobre 1959, un jeudi qui était encore le jour des écoliers et donc des journaux pour enfants, dans le premier numéro du nouveau journal *Pilote*. Ce « grand magazine illustré des jeunes » avait, cas presque unique, été notamment fondé par un publicitaire et une bande de quatre copains, auteurs de bande dessinée : Jean-Michel Charlier, René Goscinny, Victor Hubinon, Albert Uderzo.

Au fil des numéros, les lecteurs plébiscitèrent le petit Gaulois, « votre ami Astérix, le fier Gaulois », et son compère le doux Obélix, au point que l'on créa des figurines au bout de cinq mois. Obélix devint la mascotte du journal en moins d'un an, associé puis relayé par Astérix jusqu'en 1978, dans ce qui était devenu « le journal d'Astérix et Obélix ». L'engouement des enfants et des jeunes, garçons et filles, « débrouillards de moins de quinze ans », « potaches de 13 à 18 ans », gagna les parents puis des adultes.



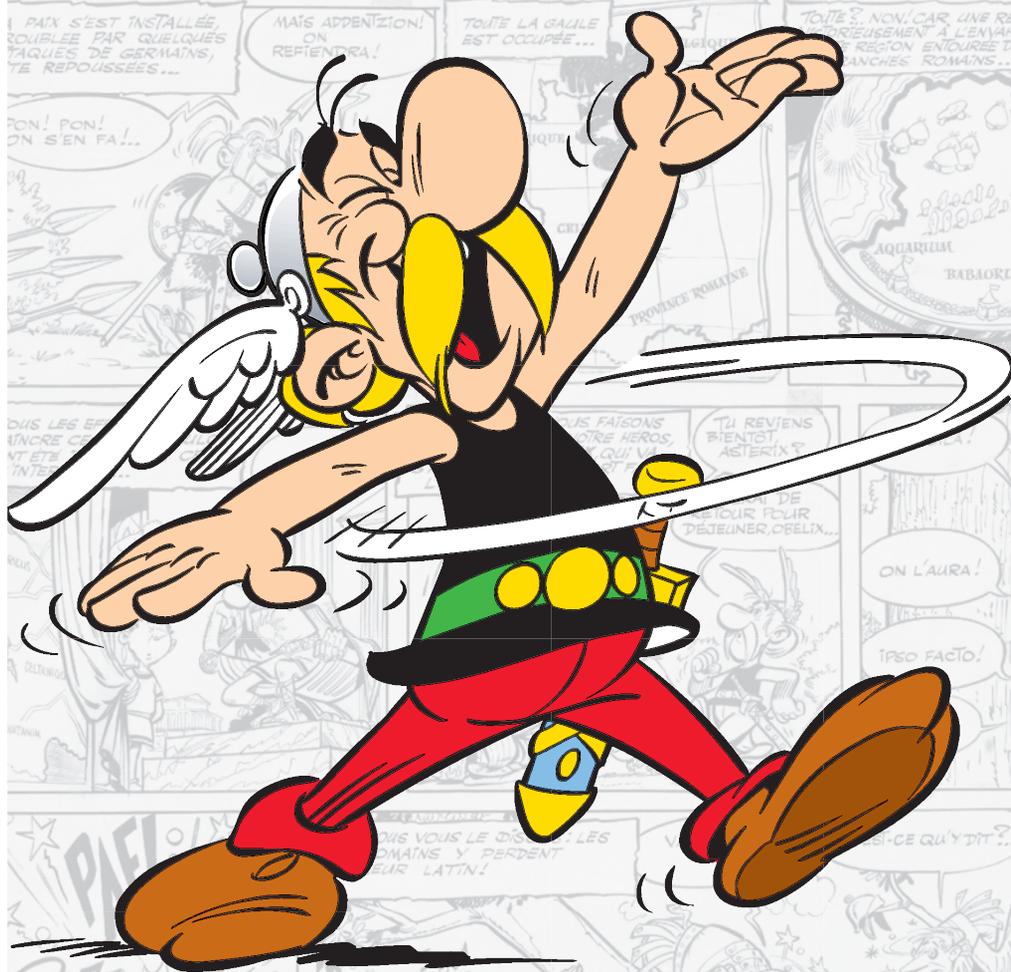
# Astérix à la BnF !

{ BnF

EXPOSITION

François-Mitterrand Paris 13<sup>e</sup>

16 octobre 2013 | 19 janvier 2014 | bnf.fr



avec le soutien de **mappy**

avec l'aimable autorisation **Albert René**



2013

Le Club des Amateurs de la Bande Dessinée

mk2 RATP



Le Parisien

Le Point

arte



Réservations FNAC - 0892 684 694  
(0,34 € TTC/mn) - www.fnac.com

Le Devin, planche 44, 1972. © 2013. Éditions Albert René / Goscinny - Uderzo.  
En fond : Astérix le Gaulois, planche 1, 1959. © 2013. Éditions Albert René - BnF / Réserve des livres rares.

De France, la vague toucha l'Allemagne avec une étrange traduction titrée *Siggi und Babarras* en 1965, puis l'Italie dans *AsterLinus* en 1967, puis le monde entier : aujourd'hui résistent cependant encore et toujours les États-Unis et le Japon. Selon certains exégètes, les valeurs de liberté individuelle et de résistance à l'ordre et à l'impérialisme y seraient pour quelque chose...

Mais tout avait commencé bien avant pour les deux auteurs, le jeune surdoué du dessin Al Uderzo, Français de 24 ans fils d'immigrés italiens de Fismes, et le « frenchy », René Goscinny, 25 ans entre Paris, Buenos Aires et New York, fils d'un ingénieur immigré polonais et d'une Ukrainienne, qui s'étaient rencontrés à Paris. Après des débuts de carrière contrastés et plus ou moins chaotiques, les deux hommes se croisent à Paris, aux Champs Élysées, dans les minuscules bureaux de la World Press, une agence de presse belge officiant notamment pour *Spirou*. Le coup de foudre amical se double d'une association de talents, Uderzo délaissant le scénario et Goscinny le dessin pour se lancer dans une série de créations communes : pirates, reporters, Indiens précèdent les Gaulois. Quand Goscinny fut licencié sur soupçon de crypto-syndicalisme, Uderzo démissionna, seul, par solidarité. Devenus éditeurs, associés à Jean-Michel Charlier et Jean Hébrard dans EdiFrance-EdiPresse, les amis tentent de créer un support pour leurs œuvres : et ce fut finalement *Pilote*, grâce à François Clouteaux et Radio-Luxembourg.

L'exposition présentée par la BnF va ainsi proposer de suivre d'abord les deux amis, de faire connaître cette jeunesse et ce bouillonnement créatif, processus qui mène à l'apparition d'un petit guerrier qui aurait pu être grand et costaud, et qui fut situé en Gaule parce que les auteurs cherchaient surtout à innover, et que « nos ancêtres les

Gaulois » faisaient encore partie de la mythologie scolaire. Le parcours aborde donc aussi ce contexte culturel à travers divers tableaux et sculptures qui ont fixé les stéréotypes de la représentation des Gaulois chevelus, aux moustaches tombantes et aux casques ailés, au grand désespoir des archéologues actuels !

C'est ensuite « Tout l'univers » d'Astérix qui est mis en scène et éclairé, son village avec ses fortes individualités, le monde romain et antique ainsi que l'interprétation à la fois documentée et décalée que les auteurs en donnent, usant de jeux de résonance comiques sur les clichés et les stéréotypes nationaux. Des pièces archéologiques permettent un dialogue avec ce que l'on sait de la réalité historique des bardes à la lyre, des *singularis porcus*, chaudrons ou bouclier arverne – mais pas des fromages corses, sécurité oblige !

Astérix, c'est un monde dessiné, c'est aussi, depuis cinquante ans, un phénomène culturel, étudié ici à travers ses aspects éditoriaux, médiatiques, les adaptations et exploitations qui en ont été faites très tôt : la première version éditée (hors *Pilote*) d'*Astérix le Gaulois* est après tout autant un disque, paru en même temps que le livre ! Le cinéma d'Astérix, ses incarnations par la voix ou par des comédiens et leur immense succès participent de cette aventure, où l'histoire de l'animation française se joua un temps au sein des Studios Idéfix. Le guerrier gaulois est devenu une des rares licences à rivaliser avec Disney et sa souris, tant admirés par les deux créateurs : à force de rêver à travailler avec Walt Disney, Goscinny et Uderzo ont, en un sens, reproduit une *success story* comparable.

Le mystère de cette réussite, de ce phénomène de société intergénérationnelle, qui a séduit et continue de rencontrer des générations d'enfants et d'adultes, qui a, au passage, permis à la bande

dessinée française d'être reconnue et d'exploser, fait enfin l'objet du dernier espace : les clés de l'humour, les valeurs de la série, les jeux et l'universalité, c'est la mécanique du génie comique qui est présentée, un génie dû à l'osmose de deux créateurs exceptionnels, deux amis qui disaient : « Moi c'est lui. Moi c'est l'autre ».

Plus de quatre cents documents, associant planches originales jamais montrées, scénarios et dessins inédits, albums et revues, photographies et films, témoignages archéologiques et jouets sont ici rassemblés pour ce Tour d'Astérix, des pièces venues des collections de la BnF, de musées de toute la France, des archives personnelles et des objets d'Albert Uderzo et d'Anne Goscinny, avec l'aide de collectionneurs particuliers passionnés par la série.

Après les approches ethnographique du musée des ATP (1996), bédéphile d'Angoulême (2000), ludique à Bruxelles (2002), monumentale aux thermes de Lutèce (2009) et archéologique à la Völklinger Hütte (2011), l'exposition de la BnF embrasse donc l'œuvre dans sa genèse, son univers et sa dimension phénoménale, en plaçant au cœur de cette *success story* l'amitié entre deux génies du neuvième art. Elle propose de découvrir la potion qui fait le succès de ces aventures depuis plus de cinq décennies. Elle place le don d'Albert Uderzo au cœur de l'exposition et vise à rendre hommage au talent unique du dessinateur autant qu'au génial scénariste René Goscinny, précocement décédé le 5 novembre 1977, deux géants qui ont changé la bande dessinée et la culture française : ils avaient dû tomber dans la marmite de potion magique, par Belenos !

**Olivier Piffault**